Le rapport de la nouvelle retraite des Russes jusqu'au-delà de Siedlec paraît confirmé, mais ils n'avaient retraité que pour revenir presqu'aussitôt avec des forces plus considérables, si la nouvelle suivante est fondée : " Des lettres de Vienne du 5 Mai, est-il dit dans le *Times* du 16, confirment la nouvelle du désastre du corps du général Divernicki, qui tâchait d'opérer par un coup de main en Volhynie. Ce brave officier, laissé par la défaite du général Sierawski, exposé aux attaques combinées des généraux russes Rudiger et Roth n'eut d'autre alternative, dans la nuit du 30 avril au 1er. mai que de se refugier dans la Galicie autrichienne, à Clebanowka, près de Zharasz, où il fut poursuivi par les Russes jusqu'à ce qu'un escadron de hussards autrichiens fût intervenu entre les combattans pour faire respecter la neutralité de la province. Les Russes s'excusèrent et se retirèrent. Les Polonais devaient remettre leurs armes, et être cantonnés dans les quartiers que leur assignerait le gouvernement autrichien.

Belgique.—Les journaux français disent qu'il a été signé un nouveau protocole, d'après lequel la Belgique sera abandonnée à son sort, si sous quinze jours les précédents protocoles ne sont pas acceptés! S'il en est ainsi, remarquent les journalistes anglais, les affaires de la Belgique seront bientôt terminées.

Faute de pouvoir obtenir pour roi le duc de Leuchtemberg ou le duc de Nemours, tous les Belges, excepté les partisans du prince d'Orange, ou ceux qui voudraient une république ou la réunion à la France, paraissent avoir tourné leurs vues vers le prince de Saxe-Cobourg. Ils insistent, il paraît, sur le mariage de son Altesse avec la fille ainée du roi des Français, et sa conversion au catholicisme. Les démarches faites dans ce but ne peuvent pourtant être chose que des démarches privées, ou tout au plus préparatoires, puisqu'il ne s'est pas encore agi dans le congrès national d'une nouvelle élection. La nomination d'un régent semblerait même porter à croire que la nation est déterminée à s'en tenir à son premier choix, et ne veut pas être le jouet des cabinets étrangers.

Quoiqu'il en soit, la France est menacée non seulement de perdre l'alliance, de perdre même la neutralité de la Belgique, mais de la voir entrer contre elle dans la coalition continentale, s'il faut ajouter foi à l'article suivant, datée de *Bruxelles, le 7 Mai.* " Le ministre des affaires étrangères a envoyé un agent diplomatique, nommé Michaelis, à Francfort, lequel au nom du régent de la Belgique, a fait au président de la diète des ouvertures dont l'objet était que *la Belgique serait admise dans la confédération, à cause du grand duché de Luxembourg !* Le